

## **ESPOIR - DESILLUSION - ESPERANCE : Luc 24, v.13-35 (disciples d'Emmaüs)**

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, culte de baptêmes, 1<sup>er</sup> avril 2018

Intro : En ce jour de Pâques, jour qui nous rappelle la résurrection de notre Seigneur Jésus, où nous avons aussi été témoins du changement de vie opéré par le Seigneur dans la vie de nos baptisés, je vous propose de **retenir trois mots-clé : Espoir - Désillusion - Espérance.**

Telle est notre vie, très souvent, n'est-ce pas ? Dans la tristesse quotidienne, dans la morosité ambiante, se lève soudainement un **espoir** : espoir de lendemains meilleurs, d'une place de travail, d'une amélioration de la santé, d'une relation plus profonde avec telle personne avec laquelle nous étions en froid, etc... Puis, c'est la **désillusion** : ce sur quoi et ceux sur qui nous avons fondé notre espoir ne répondent pas à notre attente, nous déçoivent, s'en vont ailleurs, la situation semble au contraire s'aggraver, etc... Puis, enfin, l'**espérance** apparaît : vraie, durable, celle sur laquelle nous pouvons compter : telle situation se décante, telle porte longtemps fermée s'ouvre d'une manière inespérée, telle personne pour laquelle nous avons prié si souvent et si longtemps est guérie ou libérée de ses angoisses ou de ses addictions, telle personne se donne au Seigneur après tant et tant d'années de prière intense et fervente, etc... Eh bien, **cette triple expérience a aussi été celle des disciples sur le chemin qui menait vers le village d'Emmaüs.**

< Lire Luc 24, v.13-35. Prière. >

### **I. - ESPOIR**

*'Nous avons l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël' (v.21). Oui, 'c'était un prophète puissant : il l'a montré par ses œuvres et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple' (v.19) !* Jésus était porteur de tous les espoirs ... humains, politiques, terrestres ... comme un autre des prophètes de l'ancienne Alliance, tels Moïse, Elie, Amos, Esaïe, Jérémie, ... Et la foule n'avait-elle pas essayé de le faire roi, après qu'il ait multiplié les pains et les poissons (*Jn.6 :15*) ? Oui, ces deux hommes participaient au grand espoir du peuple d'Israël : l'espoir qu'une délivrance viendrait, que le monde serait arraché à sa perte, que le diable et la mort seraient réduits à l'impuissance, que les choses ne continueraient pas toujours ainsi, et que tout s'acheminerait vers un grand acte de délivrance accompli par Dieu. Tel était l'espoir que caressaient ces hommes, espoir dans un messie (libérateur) terrestre, politique, et humain.

→ Et de nos jours, **quelles attentes les gens qui nous entourent ont-ils de Dieu ?** Quel genre d'espoir mettent-ils en Dieu, si du moins ils le font ? Comment conçoivent-ils Dieu dans leur vie ? Notre monde est rempli d'espoirs déçus, ce que Paolo Ricca (professeur italien de théologie protestante, dans une conférence d'il y a qq années) nommait des 'espoirs tronqués', comme par ex. a été au début du 20<sup>ème</sup> siècle le communisme par rapport au capitalisme, ou telle autre philosophie, idéologie ou courant de pensée, etc...

Et pour les chrétiens parmi nous, réfléchissons : **quelle conception de Dieu avons-nous ?** N'est-il pas parfois comme ces automates, ces machines à sous dans lesquelles nous mettrions une pièce (entendez par là une petite prière s.o.s.) en espérant recevoir un gain considérable en retour ? **Quelle attente avons-nous du Seigneur ?** Si nos prières ne sont tournées qu'exclusivement vers nos petits besoins quotidiens personnels (j'ai bien dit 'exclusivement', car nous avons le droit de prier pour nos besoins personnels, et Dieu désire aussi y répondre), alors nous avons une conception de Dieu semblable à celle qu'avaient la plupart des Juifs de l'époque de Jésus, c.-à-d. un messie libérateur de l'envahisseur romain, donc finalement un chef terrestre ! L'espoir, oui, mais quel espoir ? (...)

### **II. - DESILLUSION**

Si nous revenons à notre texte de l'Evangile, nous constatons que **les disciples d'Emmaüs ont été déçus, désillusionnés, car Jésus est mort !...** Deux aspects sont à retenir ici :

### a) Jésus n'était pas celui qu'ils attendaient :

Ce sont donc ceux qui ont vu en Jésus uniquement un chef et leader politique, un nationaliste révolutionnaire prêt à tout pour instaurer un royaume terrestre. Ce genre de personnes a d'ailleurs dû déjà être déçu au bout de quelques mois de ministère terrestre de Jésus. En effet, qu'était-il, pour prêcher la non-violence (cf. le Sermon sur la montagne, Mt.5-7 : *'aimez vos ennemis, ... si qqn te frappe sur une joue, tends-lui l'autre, ... faites du bien à ceux qui vous persécutent, ...'*) ? Et quel signe de faiblesse, d'anti-révolutionnaire, que d'entrer dans la capitale Jérusalem monté sur un petit ânon et non sur un beau cheval ! → Ces gens-là, de nos jours, ce sont ceux qui voient en Jésus un superman spirituel, un rambo évangélique, et qui en son nom se croient tout permis parce que soi-disant chevaliers en croisade (cf. dans le passé les Croisés ou les Conquistadores par ex., au nom du Dieu tout-puissant et destructeur de l'ennemi ; ces personnes-là avaient juste oublié l'humilité évangélique ! ; mais il y en a aussi aujourd'hui, des gens qui pensent hélas ainsi...).

### b) Jésus était celui qu'ils attendaient, mais il n'a pas pu/voulu accomplir sa mission :

Pourquoi ? (...) Parce que *'nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré aux Romains pour le faire condamner à mort et clouer sur une croix' (v.20)*. Ces gens n'exprimaient pas de doute relatif à Jésus lui-même, en pensant qu'ils s'étaient trompés en plaçant en Jésus leur espérance ; non. Ils ne doutaient ni de l'existence de Dieu, ni de la véracité des paroles de Jésus, mais de qqch de plus grave encore : peut-être Jésus a-t-il depuis longtemps déjà retiré sa promesse ? Peut-être s'était-il laissé repousser par nous ? Peut-être en a-t-il assez de nous ? On pourrait en effet comprendre que Dieu cesse de s'intéresser aux hommes, en constatant tout le mal qui se propage dans le monde ...

Les deux disciples marchant dans la campagne étaient peut-être dans cet état d'esprit : désespérés, désillusionnés, non pas de Jésus, mais d'eux-mêmes, de leurs chefs, ...

→ Qu'en est-il de vous ce matin ? (...) **Etes-vous soit déçus de Jésus, qui n'aurait pas répondu à vos attentes ?** En ce cas-là, le problème vient peut-être de vous-mêmes, qui avez une fausse conception de Jésus, de ce qu'il représentait, de ce qu'il était venu faire sur la terre. **Ne pensez pas que Dieu a échoué**, comme certains penseurs ou philosophes le croient en constatant la mort de Jésus sur la croix. Car Jésus est mort sur la croix volontairement, de son plein gré, parce qu'il l'a bien voulu, ceci afin de sauver l'humanité de sa chute fatale, mortelle et définitive. Il l'a fait non par impuissance, mais par amour. Ou bien n'attendez-vous plus rien de Jésus, pensant qu'il a laissé tomber l'humanité car trop mauvaise ? Avez-vous baissé les bras quant à la capacité qu'a le Seigneur de vous délivrer, de vous relever (comme on la chorale l'a chanté tout à l'heure), de vous consoler, de vous guider ? Pensez-vous que vous n'en valez pas la peine, à ses yeux ? Désillusion, parfois ... ! C'est en tout cas dans un état d'esprit de déception, de désespoir, de désillusion, que les deux disciples marchent dans la campagne vers Emmaüs.

### **III. - ESPERANCE**

Une des choses les plus magnifiques qui se passent dans cette histoire, c'est peut-être ce qui se produit avant qu'ils ne le reconnaissent : alors qu'un homme est en proie aux plus grandes tentations, aux plus grands doutes, Jésus est déjà depuis longtemps auprès de lui. Il peut sembler que nous soyons entièrement abandonnés ; il peut sembler qu'il se soit entièrement détourné de nous ; il peut sembler qu'il n'y ait plus pour nous de Christ ; il peut sembler que Jésus et sa parole et l'Écriture sainte soient devenus pour nous qqch

de mort ; il peut sembler qu'il n'y ait plus rien à espérer - et en réalité, Jésus est depuis longtemps avec nous sur le chemin (cf. H.Gollwitzer, commentateur de l'év. de Luc, pour ces réflexions).

**L'espérance, c'est le Seigneur Jésus ressuscité. L'espérance, c'est la vie après la mort, promise à tous ceux qui suivent ses traces jusqu'au bout. L'espérance chrétienne, c'est toute la Bible qui nous en parle (v.26-27, lire) : souffrance et entrée dans la gloire : sa mort fait donc partie de l'espérance, car sans elle, il n'y en aurait pas pour nous - remarquez que c'est l'ensemble des Ecritures (Moïse et les prophètes, signifiant que toutes les parties de la Bible (l'A.T.) parlent de lui et attestent et annoncent tout ce qu'il a vécu).**

→ **L'espérance chrétienne commence là où tous les espoirs humains s'arrêtent, car effacés, trahis, disparus. L'espérance, c'est la grâce de Dieu, c'est son amour inconditionnel et illimité pour nous les hommes. L'espérance, c'est la certitude qu'il est là, qu'il s'occupe de tous nos besoins** (ici dans ce texte biblique, la fraction du pain, qui leur fait ouvrir les yeux ; est-ce ici un rappel de son dernier repas, la sainte Cène (mais alors il manque un élément, le vin...) ? Oui, **l'espérance passe par sa mort, et c'est par sa mort que nous avons la vie. L'espérance, c'est que même lorsqu'il est absent ('il disparu de devant eux', v.31b), la joie est encore là, car il est encore présent, par son Saint-Esprit, qu'il a envoyé comme Consolateur, comme guide, comme conducteur dans toute la vérité (Jn.16 :13).** → Oui, **l'espérance, c'est sa présence constante à nos côtés**, et ceci même quand on ne le reconnaît pas (cf. nos deux compagnons sur le chemin). Et **l'espérance, elle oublie la fatigue, la lassitude** : constatez en effet leur argument du v.29 (lire), puis leur réaction spontanée apparemment en contradiction du v.33 (lire) : leur joie et leur espérance leur font oublier et leur fatigue et leurs craintes de marcher dans la nuit jusqu'à Jérusalem (car toujours à la merci d'attaques de brigands) pour l'annoncer à leurs amis (v.34). → **Avez-vous également cette joie et cette espérance qui vous font oublier vos fatigues, vos lassitudes, vos tranquillités égoïstes, pour aller l'annoncer aux autres ? Avez-vous cette joie et cette espérance qui vous font traverser les nuits du monde infestées des brigands modernes que sont les oppositions, les moqueries, les persécutions ? L'espérance !**

#### IV. - LE BAPTEME

Et le baptême, alors, que vient-il faire dans notre réflexion ?

**Le baptême, c'est la réponse à Dieu de ce qu'il a fait pour nous, c'est l'acceptation de cette espérance chrétienne : l'eau du baptême symbolise, signifie que nos péchés sont lavés et que nous sommes purifiés de nos fautes.** Comme le dit ce texte de la lettre de Paul aux Romains lu tout à l'heure en 1<sup>ère</sup> partie de culte (Rom.6 :3-4), **l'immersion dans l'eau des baptisés d'aujourd'hui est en qq sorte une identification à la mort de Christ sur la croix** (car en étant pendant 1 seconde sous l'eau, ils étaient comme 'morts à eux-mêmes', 'morts à leurs péchés'), et **le retour à la surface de l'eau est en qq sorte une identification à la résurrection de Christ** (quand ils sont revenus à la surface de l'eau, ils étaient en qq sorte lavés de toutes leurs fautes, ils étaient propres, purifiés). < Car le mot 'baptizô', en grec, signifie 'immerger, submerger', et parlait par ex. d'une personne qui se noyait, ou d'un bateau qui coulait >. Quand ce terme 'baptizô' (qui a donné 'baptême' en français) est appliqué à des chrétiens, il signifie la mort, la mort à tout un style de vie. Il y a **la vie sans le Christ et la vie avec Lui.** → **Le baptême par immersion, symboliquement et significativement, représente cette mort totale à soi-même (Rom.4 :4a).** Ainsi, comme le dit Rom.6 :6, **'l'homme que nous étions autrefois' (litt. notre 'vieil homme') a été crucifié avec le Christ' (cela se passe à la**

conversion, et le baptême en est le signe visible, tangible) et ceci '*afin que*' ('dans le but que') *le péché dans ce qui fait sa force soit réduit à l'impuissance*', c.-à-d. que notre nature naturellement pécheresse n'ait plus de pouvoir sur notre vie. Le résultat en sera que *'nous ne servions plus le péché comme des esclaves'* (v.6), c.-à-d. que nous ne serons plus obligés de pécher sans qu'on le veuille à cause de notre état de pécheur. Donc en principe, un(e) chrétien(ne) ne devrait plus pécher, ne plus commettre le mal ; et s'il lui arrive encore de pécher - parce qu'il/elle reste humain(e) -, eh bien dans ce cas, il/elle peut demander de nouveau pardon au Seigneur d'avoir fait le mal, ... et Il nous pardonne encore nos fautes ! → **Ca, c'est vraiment la grâce de Dieu, c'est génial !**

→ Et quand le baptisé sort de l'eau, il ressuscite, il revient à la vie, de mort qu'il était (cf. tout à l'heure : immersion = mort). **De même que Christ est ressuscité, nous aussi nous ressuscitons.** Sa vie après la mort nous garantit notre vie après la mort, donc c'est grâce à Pâques, la résurrection du Christ, que nous avons l'espérance de la vie après la mort.

On pourrait dire que notre biographie est écrite en deux volumes ; le tome un raconte l'histoire du vieil homme, de ce que j'étais avant ma conversion. Le tome deux raconte celle du nouvel homme, de ce que je suis devenu, ayant été recréé en Christ. **Ce tome deux de ma biographie s'ouvre sur ma résurrection.** Mon ancienne vie étant finie, une nouvelle vie a commencé pour Dieu. Nous devons pleinement saisir cette vérité : **Le tome un est fermé. Ma vie, c'est maintenant le tome deux**, et il est absurde d'ouvrir à nouveau le tome un. On peut parler de métamorphose (litt. 'changement de forme', cf. une chenille devenant papillon, cf. *Rom. 12 :1-2*) complète. → Par notre union avec Jésus-Christ, notre position toute entière a changé. Notre foi et notre baptême nous ont séparés de l'ancienne vie, coupés d'elle irrévocablement et lancés dans une vie nouvelle. → D'ailleurs, n'est-ce pas cela que nos baptisés d'aujourd'hui ont expérimenté ? (...) **Notre baptême se trouve entre nous et notre ancienne vie, comme une porte entre deux pièces, fermant l'une et ouvrant sur l'autre.** Nous sommes morts. Nous sommes ressuscités. Comment pourrions-nous vivre encore dans ce à quoi nous sommes morts ?

La vie avec Jésus-Christ, c'est une vie nouvelle, c.-à-d. renouvelée par Lui, et je dirais constamment renouvelée par Lui, tous les jours. Et **cela est l'œuvre, l'action du Saint-Esprit de Dieu en nous** (dont nous avons aussi parlé ensemble en préparation de baptême).

Conclusion : Non, Jésus ne déçoit pas ; il ne déçoit jamais, pour qui veut le reconnaître tel qu'il est réellement, c.-à-d. non pas comme un faux espoir de machine à sous spirituelle (cf. par ex. les moulins à prières des bouddhistes), de répondeur automatique de prières, mais tel qu'il est réellement, c.-à-d. le Messie d'abord souffrant, puis glorieux (*Lc.24 :26*).

**Espoir - Désillusion - Espérance.** Voilà peut-être des étapes par lesquelles vous passez, dans votre vie (comme nos 5 baptisés ont aussi dû peut-être passer). → **Puissiez-vous ne pas rester à la première (espoir), ni surtout à la deuxième (désillusion), alors qu'il y en a une troisième, qui est porteuse de joie, de confiance, de paix, de sérénité, je veux parler de l'espérance.**

Mais elle n'est possible que dans une totale confiance au Seigneur Jésus souffrant pour nos péchés, mort à la croix pour nous tirer de la boue, mais également au Seigneur Jésus ressuscité le troisième jour (nous le célébrons aujourd'hui en ce dimanche de Pâques), et entré en gloire en étant assis à la droite du Père. → Oui, sa résurrection est le gage de notre résurrection ; elle est aussi la certitude de notre espérance, attestée par le Saint-Esprit habitant en nous (lire *Rom.5 :1-5*).

Amen